

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre XV. De la Propagation de la Religion.

urn:nbn:de:gbv:45:1-731

horrible entre les Tribunaux qui condamnerent & les Accusés qui souffrirent, entre les Loix Civiles & celles de la Religion.

LIVRE
VINGT-
C I N-
QUIÈME.

Chap. XV.

CHAPITRE XV.

De la Propagation de la Religion.

Tous les Peuples d'Orient, excepté les Mahométans, croient toutes les Religions en elles-mêmes indifférentes. Ce n'est que comme changement dans le Gouvernement, qu'ils craignent l'établissement d'une autre Religion. Chez les Japonois, où il y a plusieurs Sectes & où l'Etat a eu si longtems un Chef Ecclésiastique, on ne dispute (a) jamais sur la Religion. Il en est de-même chez les Siamois (b). Les Calmouks (c) font plus, ils se font un affaire de conscience de souffrir toutes sortes de Religions; à Calicuth (d) c'est une Maxime d'Etat que toute Religion est bonne.

Mais il n'en résulte pas qu'une Religion apportée d'un Païs très éloigné & totalement différent de Climat, de Loix, de Mœurs & de Manières, ait tout le succès que sa sainteté devoit lui promettre. Cela est sur-tout vrai dans les grands Empires Despotiques: on tolère d'abord les Etrangers, parce qu'on ne fait point d'attention à ce qui ne paroît pas blesser la puissance du Prince, on y est dans une ignorance extrême de tout. Un Européen peut se rendre agréable par de certaines connoissances qu'il procure; cela est bon pour les commencemens. Mais sitôt que l'on a quelque succès, que quelque Dispute s'élève, que les gens qui peuvent avoir quelque intérêt sont avertis; comme cet Etat par sa nature demande sur-tout la tranquillité & que le moindre trouble peut le renverser, on proscrie d'abord la Religion nouvelle & ceux qui l'annoncent; les disputes entre ceux qui prêchent venant à éclater, on commence à se dégoûter d'une Religion dont ceux mêmes qui la proposent ne conviennent pas.

(a) Voy. Xampber.

(b) Mémoire du Comte De Forbin.

(c) Hist. des Tatars 5. partie.

(d) Voyage de François Pirard chap. 27.

